

## Enigme !

**Napoléon Bonaparte, Waterloo, 18 juin 1815, Serviès, quel est le lien ?**

**Vous avez trouvé ? Voici la réponse !!!**

Mme Françoise GASTOU

Un échange téléphonique en Mairie avec une personne assurant des recherches pour des Archives, me fit faire un bond dans l'Histoire !

**« Avez-vous dans votre commune des familles de soldats ayant combattu dans l'armée de Napoléon 1er en 1815 à Waterloo? »**

A l'énoncé des noms, je retrouvais des familles connues, ce qui enchantait mon interlocuteur qui m'expliqua que, Napoléon III avait demandé aux conseils municipaux de donner le nom des soldats ayant combattu à Waterloo auprès de l'Empereur, son oncle, pour leur faire attribuer la « Médaille de Ste Hélène ». Les nommés se sont présentés en Mairie et un dossier alors, fut établi.



Médaille de Sainte Héléne

Ainsi, **AVEROUS** Antoine, **BATIGNE** Pierre, **BATIGNE** Jean-Baptiste, **PIQUET** Cyprien, **PRADELLES** Jean- Jacques, **De DURAND du Puget** Jean-Baptiste, **BOUTES** Charles, **CARIVENC** Antoine, **CAMMAGRE** Louis sont allés de Serviès à Waterloo, en Belgique, à pied, combattre auprès de Napoléon 1er, qui connut là, la défaite que l'on sait.



**Qui étaient-ils ces jeunes serviessois ?**

Tout Français alors était un soldat qui devait 1 à 5 ans de service dans l'armée en temps de paix, bien plus en temps de guerre.

**Avaient-ils été enrôlés volontaires pour sortir de la pauvreté ? Avaient-ils le goût de l'aventure ? Avaient-ils été tirés au sort ou contraints de rejoindre le grand corps de l'artillerie de la Grande Armée ?**

Dans tous les cas, ils avaient mené une vie à la dure : les nuits au grand air avec une simple couverture de bivouac dans des camps improvisés le soir ; il fallait récupérer des forces pour les longues marches de 40 km par jour, à travers l'Europe, avec un uniforme lourd, un fusil de 5 kg, 4 kg de havresac rempli de 20 kg d'affaires (2 paires de chaussures même modèle pour changer à l'étape, 2 carnets de cartouches de 60, pantalons et guêtres de rechange, biscuits pour 4 jours, bonnet de nuit et effets personnels) ; une cartouchière en cuir façonnée accrochée derrière la jambe droite suspendue à l'épaule gauche.



Pensaient-ils les jours de grande fatigue, pour se donner le moral, que les artilleurs à Austerlitz avaient marché 130 km sans repos pour surprendre l'ennemi, « les pieds en sang », et qu'ils avaient gagné ! La force de l'armée, c'était aussi la présence de l'Empereur parmi les troupes .

**Le dimanche 18 juin** à partir de 11h30, **tous nos serviessois** étaient dans la grande plaine de Waterloo, la plupart parmi 33 000 fantassins. Un seul, **Jean-Baptiste de Durand du Puget** était parmi les 12 000 cavaliers .

La bataille dura 10 heures !

Une pluie diluvienne était tombée la veille et les canons étaient embourbés. Le plan stratégique de l'Empereur n'avait pas pu se faire comme il pensait et le soir venu, il fallut sonner la retraite qui marquait l'échec de la bataille.

Ce fut la plus meurtrière du XIX siècle ; les batailles d'alors opposant les armées face à face étaient des carnages : 55000 morts, blessés et disparus en 1 jour !

180 chirurgiens étaient sur le champ de bataille et 60 sont venus en renfort souligne le service sanitaire. On amputait sur place, en quelques minutes, sans anesthésie, avec une gorgée d'eau de vie et le courage des hommes, la plupart stoïques, sidérait . On comprit là, la nécessité de créer un corps médical spécialisé pour passer d'une médecine primitive à un service perfectionné.

### De retour chez eux, ces serviésois ont-ils raconté la peur, l'horreur de Waterloo ?

Peut-être, ils se sont tus pour ne plus y penser, oublier et vivre simplement dans leur village, le bonheur d'en être revenu .



Mémorial à Waterloo

Je signale quelques références : « *Histoire de la médecine* » d'un anglais Michaël Crumplin ; des articles sur l'archéologie des conflits et un film d'un réalisateur belge Hugues Lanneau sur You Tube « *Waterloo l'ultime bataille* » qui fait revivre de manière intéressante cette bataille, mêlant des extraits de deux autres films d'autres réalisateurs.



Une remarque sur des recherches croisées menées par des météorologues, des volcanologues et des historiens pour démontrer que la météo avait joué un rôle majeur néfaste ; la pluie diluvienne embourbant les canons retardait le plan stratégique de Napoléon qui pensait éliminer un certain nombre de coalisés avant l'arrivée des autres.

Aujourd'hui on sait qu'une éruption volcanique de très forte densité eut lieu dans une île d'Indonésie, lâchant des poussières énormes dans l'atmosphère qui furent amenées par des vents sur l'Europe provoquant les pluies diluviennes sur Waterloo la veille de la bataille !



Peinture de Andrieux Clément-Auguste - 1852

### Que sont devenus nos combattants ?

Après mes recherches dans les registres communaux, je peux vous dire que, **tous sont rentrés sains et saufs à Serviés où ils sont décédés bien des années plus tard.**